

Joker

Comme toujours chez Cheval, le fond diversement plié a son importance. J'y lis des compilations de vulves. L'une des plus intéressantes prend la forme d'un oiseau, c'est-à-dire de ce qui peut s'envoler : le zizi. Une autre présente des dents : c'est dangereux, c'est castrateur. Une troisième évoque un visage borgne : l'œil crevé d'Edipe, qui lui aussi représente la castration ?

Du coup, ce personnage est tellement grimé et habillé que je sais plus si c'est un homme ou une femme. Ses deux excroissances sur la tête font balance, certes, mais elles font aussi phalliques. Il est vrai que la sexuation, c'est pas mal dans la tête. En tout cas il/elle pose la question de la valeur, entre la pluie d'argent et la chute des feuilles mortes. Métaphore de : qu'est-ce qui a le plus de valeur, le zizi ou la zézette ? dans les deux cas... ça tombe. D'où le nécessité des costumes et des maquillages. De là à chercher son destin dans les cartes... je ne m'y fierais pas. Je sors mon joker.

Le cœur, quelquefois ça pique, surtout si on n'a pas de trèfle : on reste sur le carreau.



mercredi 6 octobre 2021